

de la rivière de la Paix jusqu'à la mer polaire. M. Clut, assisté de Mgr Grouard, est à la tête de cette immense étendue de terrain. La Colombie Britannique forme un quatrième vicariat sous la direction de Mgr d'Herboneez, qui est assisté de Mgr Durieu. Récemment un cinquième vicariat, celui de Prince-Albert, a été constitué avec le territoire de la Saskatchewan. Mgr Pascal en est le titulaire.

Il y a, tant au Nord-Ouest qu'au Manitoba, 111 Pères Oblats et 61 frères du même ordre.

—

EUROPE.—Dans le dernier numéro de l'*Enseignement primaire* nous avons publié un résumé très complet de la *Question d'Orient*. Terminons aujourd'hui cette étude :

La question commerciale complique encore cette situation déjà fort confuse. Une voie ferrée, qui va aujourd'hui de Belgrade, sur le Danube, à Constantinople, unit le Bosphore et l'Asie-Mineure au réseau des chemins de fer de l'Europe centrale. D'autres voies ferrées nombreuses relient la Hongrie et la Roumanie, la Bosnie et Vienne. Ce sont autant de routes faciles ouvertes aux produits de l'industrie autrichienne et allemande, qui trouve, dans cette péninsule des Balkans longtemps arriérée et encore appauvrie, de précieux débouchés. Ces progrès du commerce de Vienne et de Berlin au sud, que l'industrie russe est incapable d'arrêter à elle seule, nuisent aussi au commerce de l'Angleterre et de la France, dont les vaisseaux avaient conservé jusqu'à ces derniers temps le monopole des relations économiques avec les États du Danube inférieur et avec Constantinople. Il en résulte un groupement d'intérêts tout nouveau : l'Angleterre et la France doivent avoir pour but, comme la Russie, de refouler vers le nord l'influence commerciale austro-allemande.

### Biographie de Son Eminence le cardinal Taschereau

#### I

(Suite)

L'épiscopat ne devait pas être la dernière étape de notre éminentissime compatriote dans la voie des honneurs.

Après quinze années de labeurs et de peines, de travaux et de luttes, de courses apostoliques et de voyages entrepris pour la cause de l'éducation et pour le plus grand bien de l'Église canadienne, il fut jugé digne des plus hautes distinctions, et le Saint-Père voulut le revêtir de la pourpre cardinalice.

Ce fut une grande joie pour tous les Canadiens, et la presse, anglaise et française, protestante et catholique, fut unanime à féliciter chaleureusement le nouveau dignitaire, et à remercier le Souverain-Pontife de lui avoir conféré cette honneur.

Québec fut alors témoin des fêtes les plus grandioses qu'il ait jamais vues. L'imposition des insignes de la nouvelle dignité et la collation de la barrette cardinalice donnèrent lieu aux plus imposantes solennités et à des réjouissances extraordinaires.

Toutes les parties du pays et toutes les classes de la société voulurent prendre part à ces fêtes et s'y firent représenter. Les rues étaient décorées et pavoisées, la ville fut illuminée, les cérémonies furent admirables, et la procession à travers la vieille cité de Champlain se fit avec un incomparable déploiement de magnificence.

La musique, la poésie, l'éloquence célébrèrent à l'envi l'éclat de ces grands jours et la gloire de celui qui avait su mériter tant d'honneur.

Il a fallu tout un volume de trois cents pages pour contenir le récit des splendides manifestations qui se déroulèrent alors sous